

SIDI-BEL-ABBÈS

Grève des mandataires du marché de gros

Dans la journée du samedi et même tout au début de la journée d'hier, les mandataires du marché de gros appelé «Oflla» ont observé une grève perturbant fortement le circuit de la vente des légumes et fruits alors que tous les étals des revendeurs étaient vides en cette période de l'Aïd El-Fitr.

Les grévistes, selon nos sources, se sont insurgés contre leur directeur et ont décrié la lenteur des travaux de réaménagement du marché. Selon le directeur du commerce, les travaux de

réaménagement connaissent un taux appréciable d'avancement avec 70%. Quant au directeur décrié, le P/APC a déclaré qu'un fonctionnaire de l'APC a été désigné temporairement pour assurer la gestion du marché en attendant la nomination d'un directeur à la tête de cet important lieu de commerce.

Les mandataires ont cessé leur mouvement et le marché a repris son activité dans la matinée du dimanche.

A. M.

INTERVENANT LORS DE LA 2^e SESSION DES TRAVAUX DE L'APW

Le wali de Tiaret met en garde les responsables et les élus défailants

Lors de l'ouverture des travaux de la deuxième session de l'APW tenue le dernier jour du mois de Ramadhan, le wali de Tiaret, Abdesselam Bentouati, n'a pas contenu sa colère à l'égard de certains dossiers n'enregistrant jusque-là aucune avancée, même s'ils sont positionnés au sommet des priorités. Des responsables et autres élus ayant fait preuve de nonchalance et de laxisme dans leurs tâches respectives ont été ouvertement sommés de se rattraper.

L'illustre cas est assurément celui de l'hygiène publique, une problématique qui inquiète au plus haut point les pouvoirs publics locaux en dépit des mesures enclenchées pour l'éradication des points noirs localisés aussi bien en plein tissu urbain que tout le long de la périphérie de la ville. Une situation qui n'a pas été sans pousser le premier responsable de la wilaya à fustiger le système de collecte adopté par les services de la commune. «En dépit des moyens humains et matériels mobilisés pour améliorer l'hygiène du milieu, les résultats demeurent peu reluisants dans la mesure où l'amoncellement de toutes sortes d'immundices et autres détritus continuent à ternir l'image de la ville»,

souligne-t-il avec amertume.

La problématique, dans toutes ses péripéties sanitaires, environnementales et économiques, a requis depuis près d'une année un intérêt particulier à l'échelle locale avec des rencontres de sensibilisation et des campagnes de volontariat ciblant des quartiers et des cimetières, mais beaucoup reste à faire en termes d'impact et de pérennité.

Tout récemment, une instruction émanant du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a atterri entre les mains des walis pour, justement, intensifier des actions concrètes au niveau national selon une approche participative de la société civile et de tout intervenant pouvant apporter sa contri-

bution dans l'amélioration du cadre de vie. La projection de quelques séquences vidéo sur la piètre situation du marché des fruits et légumes de Volani et du parc de la wilaya dans la partie sud de la ville, n'a pas été sans attiser le courroux du wali. Ce dernier a fait savoir à l'assistance que le marché en question sera officiellement délocalisé dans un espace plus décent et plus approprié, ce qui devrait aussi permettre la réalisation d'une double voie, un projet en attente d'être lancé depuis longtemps.

Le chef de l'exécutif a saisi l'opportunité pour dévoiler certaines décisions non sans impact positif sur le développement local comme le maintien officiel de la raffinerie, le lancement de l'usine de montage de véhicules «Hyundai» avec le partenaire coréen, la livraison prochainement de la piscine olympique, un projet en souffrance depuis plus de trois décennies, la révision du plan de circulation, la reconversion du musée du cheval, jusque-là non exploité, en centre de santé en raison de son implantation et sa conception peu appro-

priées... Le même intervenant a fait savoir que le parking à étages pour lequel une enveloppe de 60 milliards de centimes a été initialement débloquée sera confié dans le cadre du développement de l'investissement local. Idem pour le marché de véhicules de Aïn Guesma qui fera désormais l'objet d'appel à manifestation d'intérêt et qui sera doté de toutes les commodités (revêtement, drainage,...) et autres structures d'accompagnement (agences d'assurances, hôtel, antennes administratives, commerces, station de lavage et de vidange, buvettes...).

Enfin, le chef de l'exécutif devait clôturer son intervention par des mises en garde fermes à l'adresse des responsables et des élus locaux afin d'assumer les missions qui leur sont dévolues, non sans les instruire de veiller à la rationalisation de la dépense publique et de l'utilisation à bon escient des établissements générateurs de recettes, à défaut, «le recours au nettoyage au «cracher» s'avérerait... inévitable», a-t-il averti....

Mourad Benameur

BOUIRA

Le village d'Ouled Aïssa à Guerrouma a soif

La situation que vivent les villageois d'Ouled Aïssa dans la commune de Guerrouma, qui est située à 70 kilomètres au nord-ouest de Bouira, fait partie de ces paradoxes dont seul l'homme, celui qui en est derrière, a le secret. Situé à quelques centaines de mètres du deuxième plus grand barrage d'Algérie qu'est Koudiat Asserdoun, barrage de 640 millions m³ qui est actuellement en train d'éteindre la soif de quelque 1,5 million d'habitants de quatre wilayas : Bouira, M'sila, Tizi-Ouzou et Médéa, le village d'Ouled Aïssa a pourtant ...soif. Pas d'eau de robinet ni de fontaine publique, d'ailleurs. Un barrage à ses portes, et le village continue de souffrir du manque de cet élément essentiel, les habitants continuant de s'en approvisionner à l'aide de citernes et autres moyens de fortune, à l'aide de bêtes de somme ou de brouettes à partir des quelques puits existants.

Aussi, c'est un véritable cri de détresse que ces villageois lancent aux responsables de la wilaya afin de leur venir en aide et de se pencher sérieusement sur leur situation.

Une situation caractérisée également par le manque de téléphonie fixe, indispensable surtout pour la connexion ADSL, celle que les citoyens estiment à leur portée alors que pour la connexion 3G disponible à travers les trois opérateurs de la téléphonie mobile, les prix de connexion ainsi que les téléphones adéquats : smartphones, iPhones et autres tablettes androïdes, ne sont pas accessibles à tout le monde.

Y. Y.

EL-BAYADH

Généralisation du gaz naturel et de l'électricité aux zones éparses de la wilaya

M. Abdallah Benmansour, wali d'El-Bayadh, a, à la veille de la fête de l'Aïd et à l'occasion du double anniversaire (5 juillet : indépendance et la fête de la jeunesse), procédé à la mise en service du réseau de l'électricité au profit de quelque 200 foyers de la commune d'El-Haoud (commune d'El-Bayadh) et également au raccordement de 45 ménages de la localité de Hadj-Amer (commune de Aïn-Laârak), au réseau du gaz naturel, a-t-on appris.

Pour le premier projet retenu dans le cadre du programme complémentaire, une enveloppe de 44,5 millions de dinars a été dégagée pour la réalisation du réseau de l'alimentation de l'électricité sur une distance de 9,37 km. Quand au second projet, une somme de 144 millions de dinars lui a été réservée dans le cadre du programme quinquennal (2014) pour la réalisation des réseaux de transport sur une distance de 3,4 km et 1,7 km de distribution.

D'autres projets de raccordement sont prévus pour d'autres zones éparses des communes de la wilaya, c'est dire que la généralisation du bienfait de cet élément vital et propre se poursuit.

B. Henine

«Seules les associations fiables bénéficieront de subventions de l'État...»

«Toute association ne prouvant pas son efficacité sur le terrain ne bénéficiera pas de subventions de l'État», telle est la vision que les pouvoirs publics locaux comptent désormais adopter dans le cadre de la répartition des fonds au profit du mouvement associatif.

Cette décision intervient dans une optique d'encourager financièrement les associations porteuses de projets fiables et ayant déjà marqué leur présence à travers des actions utiles pour la société, quel que soit le domaine dans lequel elles activent. C'est aussi une manière de barrer la route à celles qui ne portent que le titre d'associa-

tion, des opportunistes; sans le moindre programme de surcroît, mais qui accèdent quand même aux mêmes privilèges, affinité oblige. En 2008, une vaste opération d'assainissement a été opérée dans le fichier des associations par la DRAG suite à la demande du DJS de l'époque, ce qui a permis d'en éliminer pour diverses raisons un nombre impressionnant. La majorité était fictive et ne répondait guère aux textes régissant le mouvement associatif.

Une opération similaire s'impose actuellement pour que seules les associations affichant de bonnes intentions d'activer soient maintenues et soutenues à la fois. Ces dernières, de par leur champs d'intervention respectif, pourraient apporter leur contribution ô combien précieuse dans des actions

d'intérêt général d'autant que les pouvoirs publics locaux lancent ces jours-ci de vastes campagnes de volontariat dédiées à l'amélioration du cadre de vie aussi bien à travers les quartiers que dans les cimetières et autres endroits ternis par la propagation de déchets, l'errance d'animaux,

Il y a lieu de noter qu'il existe dans la wilaya de Tiaret des associations qui n'ont jamais bénéficié de subventions de l'Etat mais qui comptent à leur actif une multitude d'opérations notables et à applaudir alors que d'autres continuent paradoxalement de recevoir des dons sans pour autant les justifier sur le terrain, des pratiques appelées à être bannies à l'ère d'une conjoncture austère à plus d'un titre...

M. B.